



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

vrije Universiteit amsterdam



Appel à communications

« Rupture, finitude, mort et management »

2^{ème} COLLOQUE INTERNATIONAL SUR LE TEMPS

Brest, les 25-26 juin 2008

Laboratoire ICI - Information, Coordination, Incitations (Université de Brest)

Atelier de Recherche Sociologique (Université de Brest)

OVSMS (HEC, Université de Genève)

Département Culture, Organisation et Management (Université libre d'Amsterdam)

Cress - Lessor (Laboratoire d'économie et de sciences sociales de Rennes 2)



IAE de Bretagne Occidentale

UFR Droit et Economie de Bretagne
Occidentale

UFR Lettres Sciences sociales de
Bretagne Occidentale

UFR de Sciences sociales Rennes 2

HEC Genève

Faculté des Sciences Sociales d'Amsterdam

La première conférence internationale de Brest « Les valeurs du temps dans le développement des organisations : entre instantanéité électronique et développement durable »¹, montrait comment le questionnement sur le/les temps pouvait poser un autre regard sur l'impact des technologies de l'information et sur le développement durable dans le management des organisations. Ainsi, certains chercheurs annonçaient que les TICS entraîneraient la mort du temps (*Timeliness*, Castell, 2001) tandis que d'autres voyaient dans le développement durable une façon d'agir pour la postérité et de se projeter au-delà de la mort.

Les thématiques de ce premier colloque portaient en germe celles proposées pour le second :

« Rupture, finitude, mort et management »

¹ Cf numéros spéciaux, issus de la Revue Sciences de Gestion, n°49, 2005 ; et de *Time & Society*, 16, 2/3, 2007

Les relations entre les représentations du temps et la conscience de la mort ont depuis longtemps fait l'objet de travaux de philosophes, de psychologues, d'anthropologues et de sociologues, sans compter l'importance des productions littéraires. En Sciences de Gestion, par contre, la majorité des travaux dévolus à l'étude du temps le considère davantage comme un espace de vie (Lewin, 1941), en négligeant ainsi la finitude et la mort. Pourtant, la finitude intéresse la gestion des organisations. Elle permet en effet d'envisager de façon alternative les attitudes à l'égard du futur et leurs influences sur les décisions individuelles et collectives (transmission de patrimoine, épargne, assurances etc.). De façon plus spécifique encore, des organisations telles que les services de santé et les secteurs d'activités propres à la gestion des rites funéraires sont également concernés. D'autre part, la gestion de la finitude ne concerne pas uniquement la gestion de la fin du temps personnel de l'acteur organisationnel, du consommateur ou de l'entrepreneur, mais plus largement la gestion des périodes de ruptures et/ou de transitions importantes, qui marquent la fin et le deuil d'une période antérieure. Car le concept de deuil, s'il peine à être mobilisé dans son acception stricte en Sciences de gestion, pourrait s'appliquer dans une acception plus large à tout changement ou rupture significatifs. De nombreuses disciplines des Sciences de gestion sont ici concernées : La gestion des ressources humaines (départ à la retraite, changement de métier, etc.), l'entrepreneuriat (transmission d'entreprise), le marketing (changement de marque, consommation spécifique des seniors, etc.)

Pourtant, les travaux portant sur la finitude et le deuil sont peu connus en Sciences de Gestion et quasi-inexistants dans un contexte francophone. Dès lors, la question peut être posée : « La mort serait-elle tabou chez les gestionnaires ? » C'est cette question qui nous conduit pour le prochain colloque à faire appel aux autres sciences sociales, et particulièrement à la sociologie, pour mener ensemble un travail de recherche en croisant les perspectives et les résultats de nos études disciplinaires respectives.

En Sociologie, par exemple, la finitude a été abordée selon plusieurs problématiques qui interpellent directement ou indirectement le gestionnaire : les évolutions en matière de loisirs et de consommation face aux événements « rupteurs » des parcours de vie : départ à la retraite, départ des enfants, veuvage, difficultés de santé. Les analyses qui se rapportent au deuil mettent l'accent sur le sens attribué par les individus et par les groupes aux processus du mourir, de la mort et aux rites des morts. Sont également étudiés l'expérience des sujets dans la confrontation avec les décès, l'organisation des funérailles et des commémorations en souvenir des morts. D'autres recherches ont porté sur la transformation des métiers, des compétences et des modes de gestion des différentes organisations en charge des morts et, plus globalement, sur l'évolution du « marché » de la mort et de la marchandisation des services funéraires.

L'objet principal de ce colloque consiste à croiser les connaissances et les perspectives de disciplines contiguës et à permettre à des chercheurs d'horizons différents de dialoguer activement (Sciences de Gestion, Sociologie, Anthropologie, Ethnologie, Psychologie, Philosophie, etc.)

Les contributions

peuvent porter plus spécifiquement sur les points suivants
(propositions indicatives) :

1. Finitude, deuil, ruptures et comportements d'adaptation en Sciences de gestion

- Perte d'emploi et discontinuités de l'expérience professionnelle
- Changement de métier
- Transmission d'entreprise
- Incidence du passage activité / retraite

2. Seniors, approche de la mort et marketing

- Matérialisme et mort
- La transmission des biens et le cycle de vie familial
- Éthique et marchandisation de la mort
- Les services et produits financiers de fin de vie (*End of life products*)

3. Représentation du deuil et comportements en Sciences Humaines et Sociales

- Les théories du deuil
- Approche comparée et interculturelle du deuil
- Deuil (sens strict) versus deuil (sens large)
- Les étapes du deuil

Les meilleures contributions seront retenues pour publication dans un numéro thématique d'une revue de recherche académique en Sciences de Gestion et / ou dans un ouvrage collectif.

Comité d'organisation :

Bertrand Urien (UBO), Simone Penneç (UBO), Michelle Bergadaà (HEC Genève),
Ida Sabelis (U Amsterdam), Alain Amintas (URennes2), Marine Le Gall-Ely (U Rennes2),
Annick Tamaro (UBO)

Modalités pratiques :

– **Lieu et date du colloque : 25-26 juin 2008 à Brest (France)**

– **Dépôt du résumé : 10 décembre 2007**

Format : 3 pages (en français) ; document sous **Word** (interligne simple, times new roman, 12),
adressé **en fichier attaché électronique** à l'adresse suivante :

cecile.moriniere@univ-brest.fr et **Coquio@univ-brest.fr** (Cécile Morinière, Anne Coquio)

– **Avis donné aux auteurs par le Comité Scientifique : fin janvier 2008.**

– **Dépôt des communications retenues : 1 mai 2008** à l'adresse suivante :

cecile.moriniere@univ-brest.fr et **Coquio@univ-brest.fr**

– **Publics visés : Enseignants-chercheurs, chercheurs et doctorants en Sciences de Gestion, Economie, Sciences humaines et sciences sociales, et professionnels intéressés.**

Comité scientifique

Pierre-Jean BENGHOZI CNRS, CRG, Ecole Polytechnique

Michèle BERGADAA HEC Genève (Switzerland)

Christian CADIOU Université de Bretagne Occidentale

Jean-Marc FERRANDI ENITIAA

Patrick GABRIEL Université de Bretagne Occidentale

Camal GALLOUJ Université de Bretagne Occidentale

Denis GUIOT Université de Paris-Dauphine

Joël JALLAIS Université de Rennes 1

Luchien KARSTEN Université de Groningen (Netherlands)

William KILBOURNE Université de Clemson (Etats-Unis)

Danièle LEBOUL Université de Bretagne Occidentale

Françoise LE BORGNE-UGUEN Université de Bretagne Occidentale

Jean-François LE MOINE Université de Nantes

Philippe NACCACHE Grenoble Ecole de Management

Gilles PACHE Université d'Aix Marseille

Philippe PAILOT Université de Lille 1

Robert PATUREL Université de Toulon

Simone PENNEC Université de Bretagne Occidentale

Ida SABELIS Université libre d'Amsterdam (Netherlands)

Bertrand URIEN Université de Bretagne Occidentale

Jean-Claude USUNIER Université de Lausanne (Switzerland)

Pierre VALETTE-FLORENCE Université de Grenoble 2

Sierk YBEMA Université libre d'Amsterdam (Netherlands)